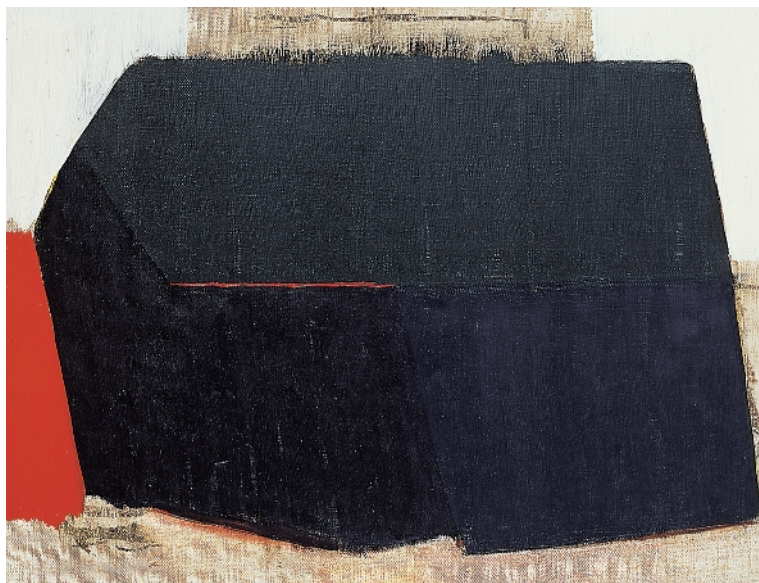


MICHEL MOUSSEAU
La parole au peintre



Michel Mousseau, *Empreinte*, 1997
huile sur toile, 200 x 200 cm



Michel Mousseau, *Énoncé*, 1997
huile sur toile, 33 x 41 cm



Michel Mousseau, *Recouvrement*, 1997
huile sur toile, 14 x 18 cm

1

Peindre, d'abord peindre.

Avoir fait le vide. Justement celui des mots. À contre-courant ceux-ci sont venus dans le silence de l'atelier au plus proche de la peinture.

Juste un pinceau, juste une toile. N'avoir plus que soi et la couleur.

La peinture est un affrontement.

Ni collage, ni assemblage, ni narratif, ni descriptif, ni virtuel, ni imitation.

Primordial, le premier trait d'ombre brûlée prolonge ce qui m'entoure. Rien qui ne soit le signe de quelque chose de vu.

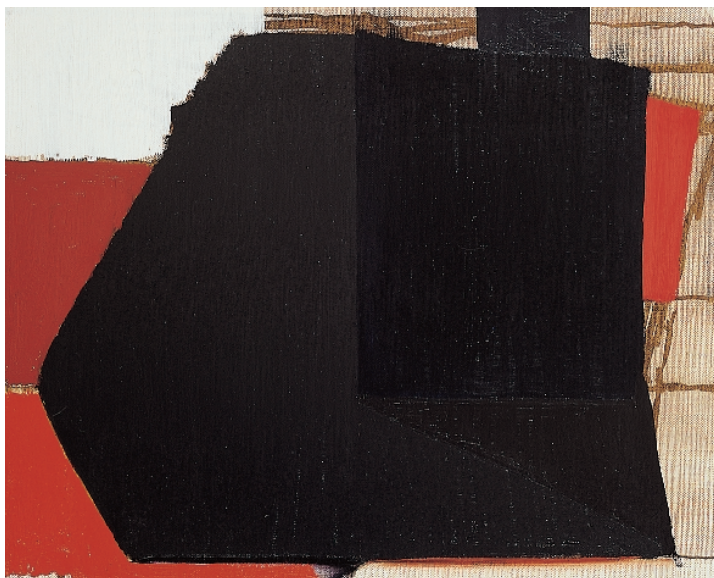
Pris et repris, le trait s'investit, véritable charge de ce qui va se poursuivre.

La peinture comme pliée dedans va se déployer.

Oser, remplacer, refuser, éliminer, essayer, gratter, nettoyer, retourner la toile, reprendre, voir, dans l'urgence, retenir, avoir le temps, toujours un suspens. Ouvrir le champ de l'œil qui me projette au milieu de la toile. Charger ce trait et l'investir de son développement est ma manière de toucher le réel. Pour un instant sûr de quelque chose d'indéfinissable et d'évident.



Michel Mousseau, *Dense*, 1997
huile sur toile, 200 x 200 cm



Michel Mousseau, *Déterminé*, 1996
huile sur toile, 33 x 41 cm



Michel Mousseau, *De face*, 2000
huile sur toile, 22 x 27 cm

3

Arpenter la campagne. Entamer le même chemin chaque jour. Au franchissement d'une route, le bruit, l'air, la lumière ne sont plus les mêmes. L'oreille et l'œil ouverts je ne suis plus devant mais dans le paysage.

Dans l'atelier, entamer le même trait chaque jour. La vision et l'écoute passent une frontière. Je ne suis plus devant mais dans la peinture.

De la taille de la main, un morceau de toile tendue sur un châssis de bois, c'est un objet d'une certaine dimension. Le premier trait c'est un rapport qui se crée. Il n'y a plus de grande ou de petite toile, cela bascule dans un territoire de tension. Entrer dedans c'est infini. À la mesure du corps, si l'énergie n'est pas la même, le format de la toile n'en est pas moins aboli.



Michel Mousseau, *Proche*, 1996
huile sur toile, 14 x 18 cm



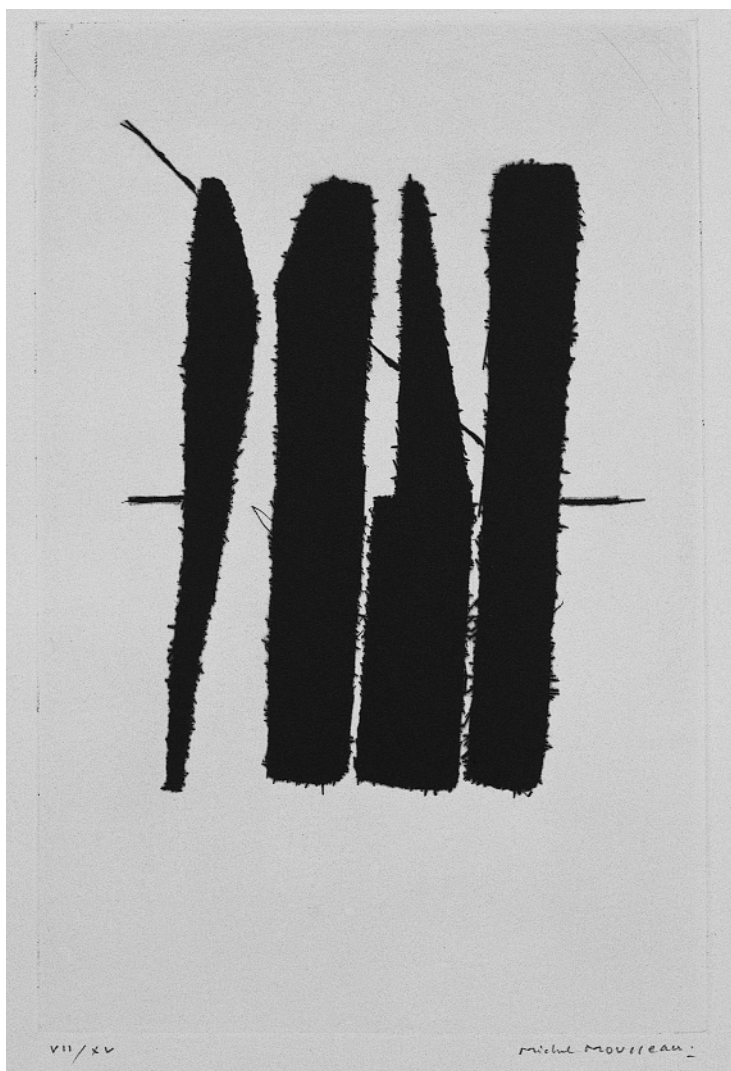
Michel Mousseau, *Défini*, 1999
huile sur toile, 14 x 18 cm



Michel Mousseau, *Apparenté*, 2000
huile sur toile, 200 x 200 cm

Juste un crayon, juste un papier. Sur nature ou plutôt dans la nature.

Un sentiment de la nature, émotion trouble et tragique. En éveil, mobilisation intense, jusqu'à ne plus vouloir, mais sur la feuille accueillir ce qui vient, sans repentir.



Michel Mousseau, *Oiseau*, 1993
gravure en taille douce, 37,5 x 28 cm

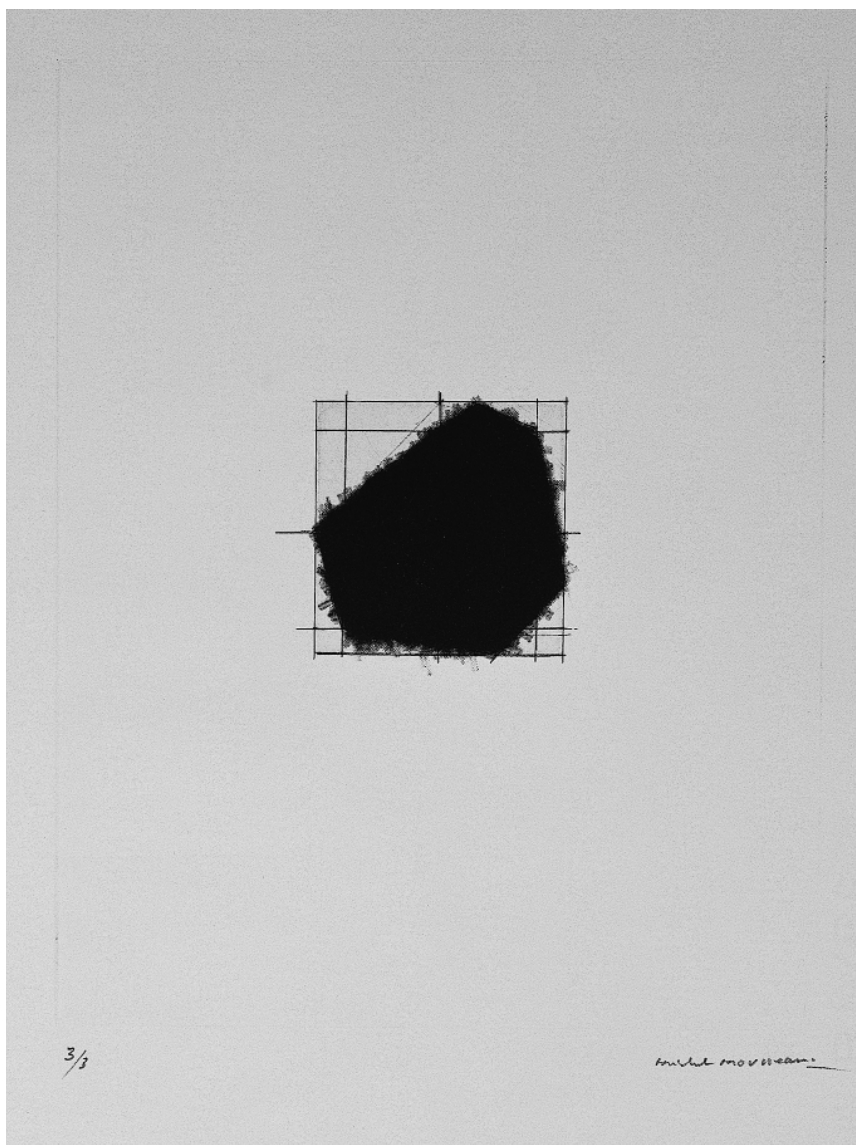
6

Jusqu'à: c'est la frontière à passer où l'acharnement quotidien se mue en oisiveté active pour accueillir ce qui vient.

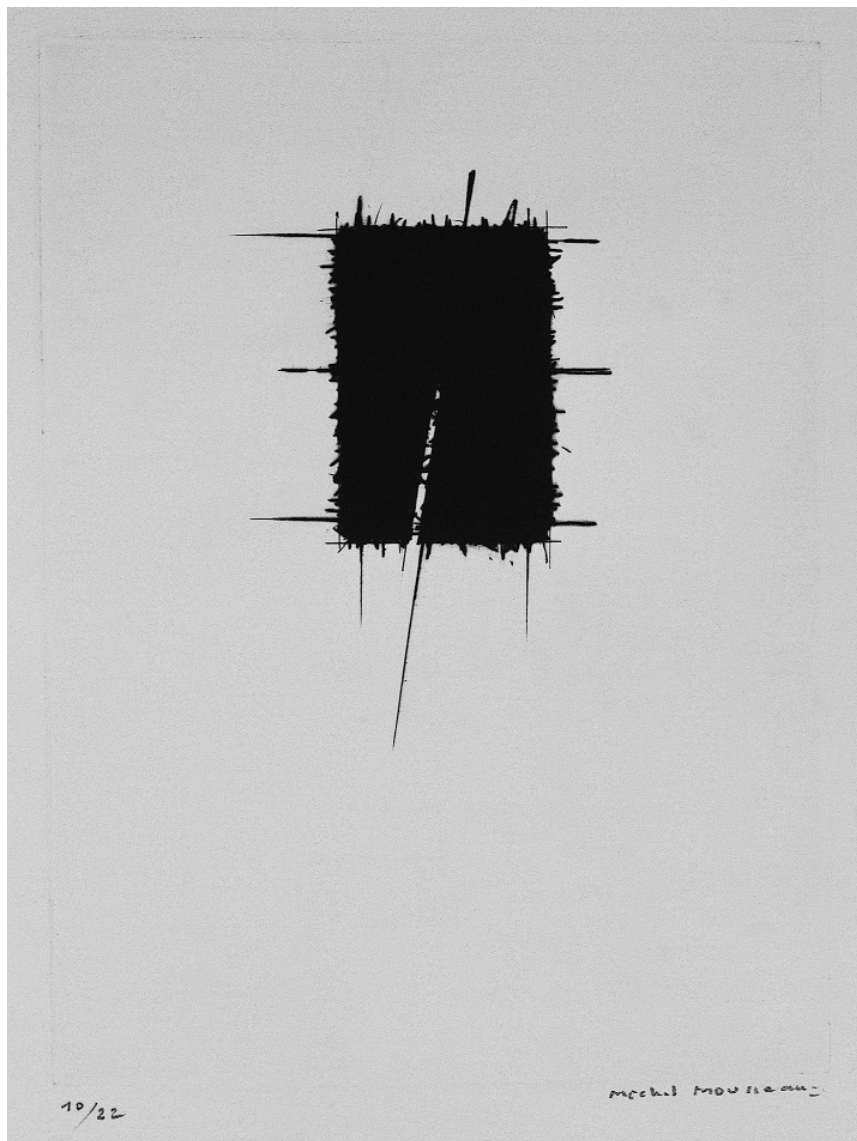
Peindre serait frayer un chemin à la peinture qui advient.

Le recouvrement est cette peinture qui se révèle et prend toute la place.

Il y a un mystère de la peinture. Pas un secret que le peintre aurait enfoui, mais un mystère que la peinture recèle. Toute peinture serait-elle une Véronique.

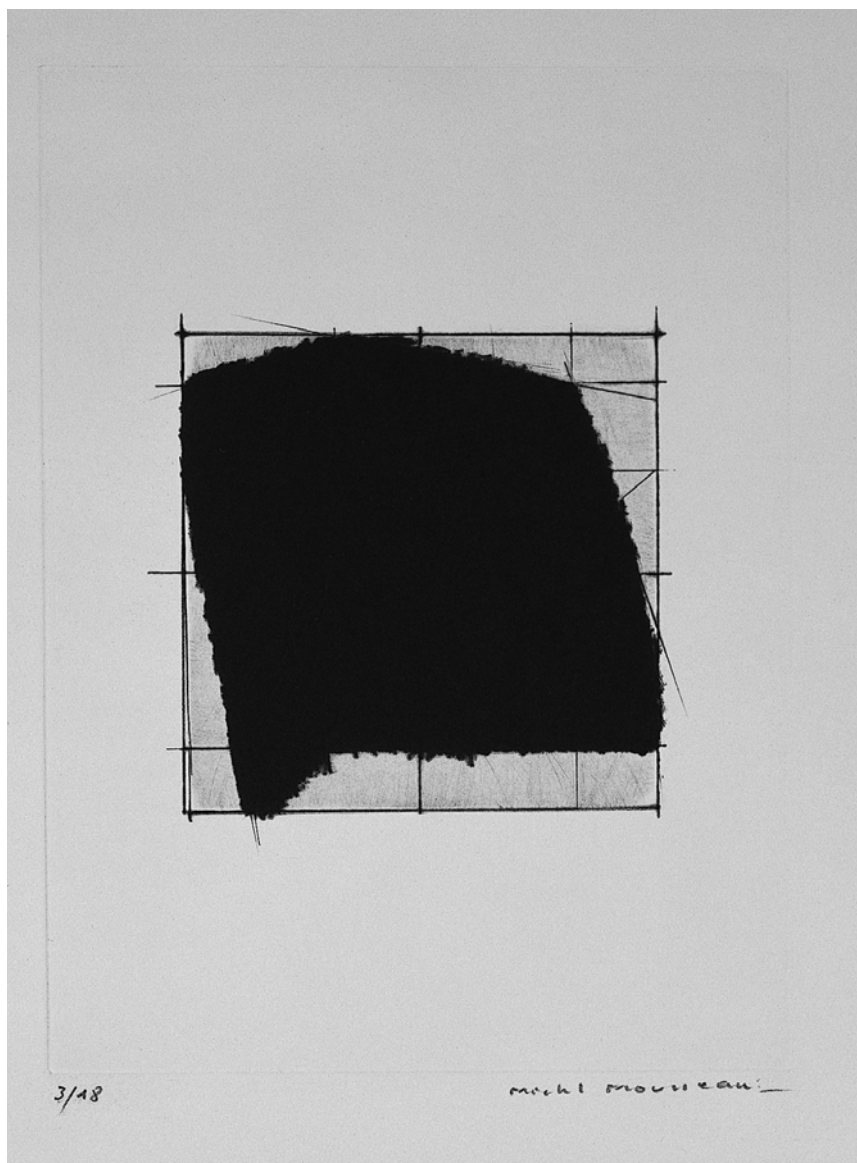


Michel Mousseau, *Point*, 1997
gravure en taille douce, 38 x 28 cm



Michel Mousseau, *Rouge*, 1999
gravure en taille douce, 28,5 x 21 cm

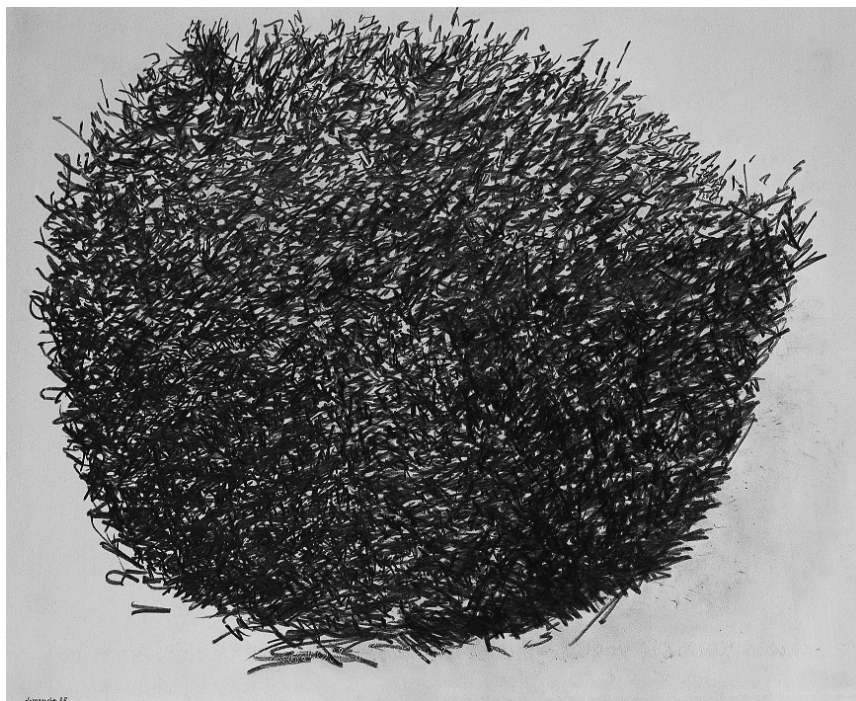
Je travaille à la lumière du jour. Il y a là quelque chose d'organique. Le format de la toile en dépend, c'est un territoire qui s'ouvre, de temps et d'énergie. Grande, s'il n'y a pas d'ébauche qui précède, petite, même très petite, il n'y a pas non plus d'esquisse. Tout est poussé à bout, à l'extrême. Chaque toile ne serait pas un objet de plus dans le monde, mais le monde entier inclus. Devant une toile à la dimension du corps, bien sûr la respiration n'est pas la même et la jouissance a sa part d'étaler la couleur qui s'offre à la lumière du jour.



Michel Mousseau, *Métier*, 1999
gravure en taille douce, 33 x 25 cm

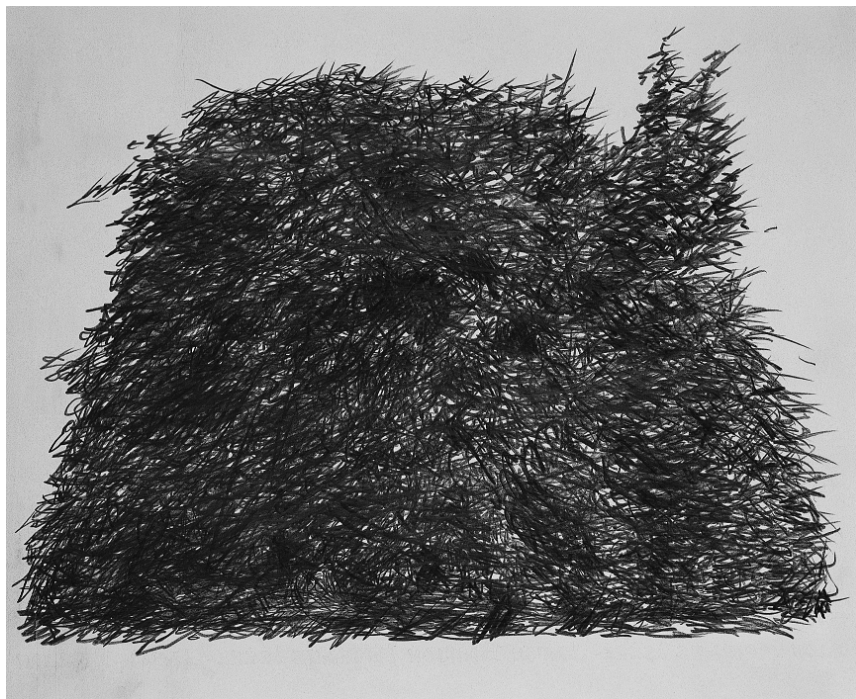
Pas de noir, je n'emploie pas de noir. Chaque couleur est un mélange de pigments. Par la proximité de cet autre à peine plus clair, celui-là bascule et devient sourd. Ainsi, de proche en proche, jusqu'à devenir sombre, et plus sombre encore.

Dans chaque couleur la lumière changeante du jour exalte tantôt l'un, tantôt l'autre des pigments qui la compose. Cette chimie interne est toujours en mouvement. Venue d'elle, considérer la peinture comme un hommage en retour, rendu à la lumière du jour.

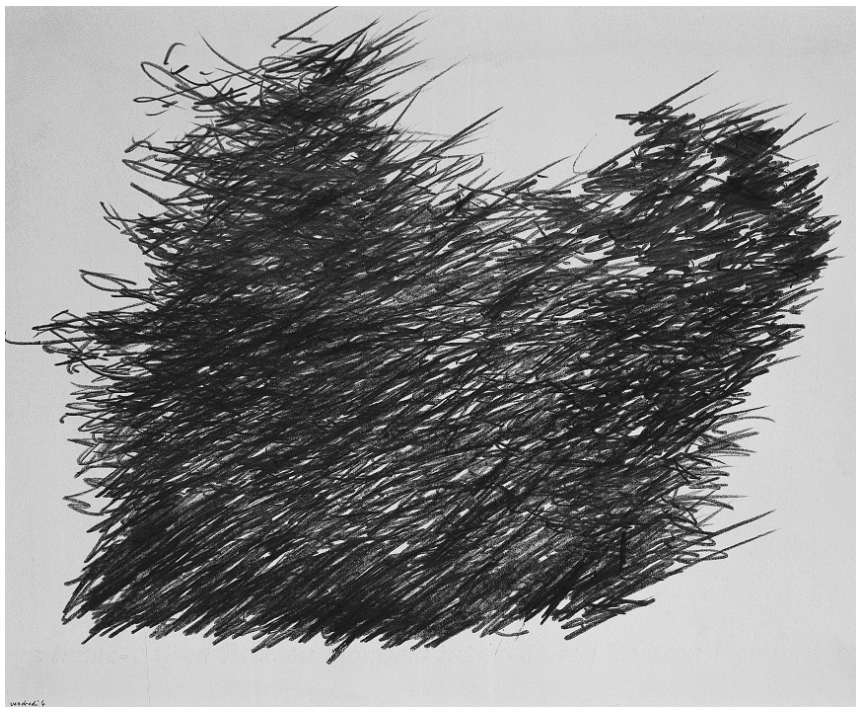


Michel Mousseau, *Lisière*, 1996
mine de plomb sur papier, 39,5 x 48 cm

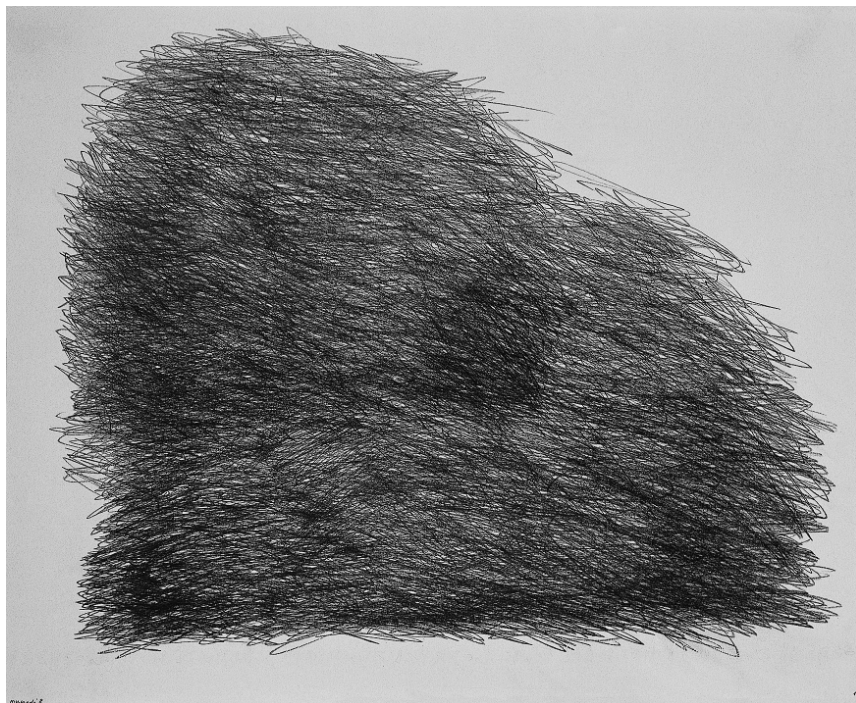
Le trait comme une interrogation. Le monde, la
peinture, comment cela est-il fait.
Pris et repris il se charge du devenir de la toile.
La couleur à accueillir
comme un accomplissement.
S'y reconnaître.



Michel Mousseau, *Lisière*, 1997
mine de plomb sur papier, 39,5 x 48 cm

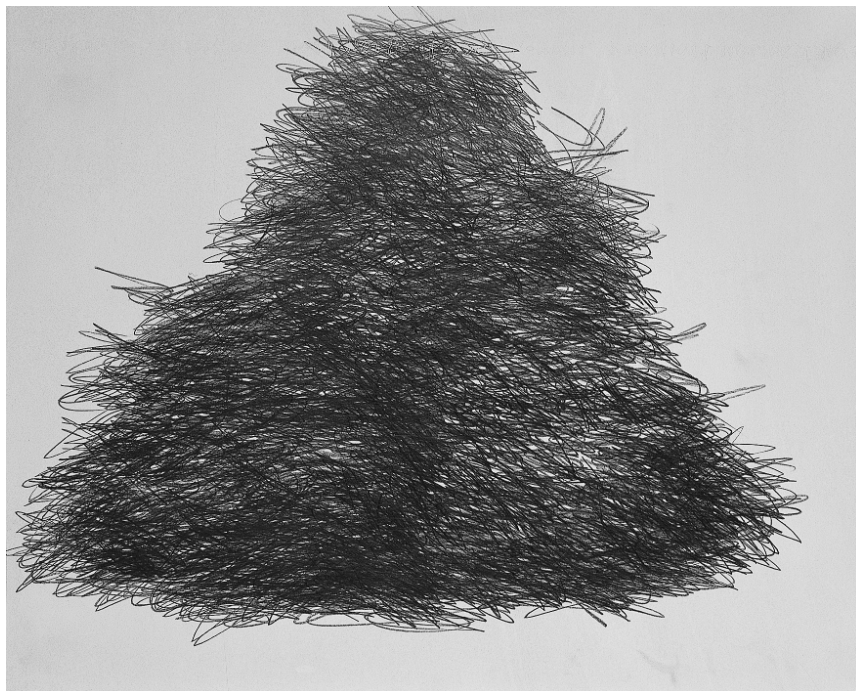


Michel Mousseau, *Lisière*, 1997
mine de plomb sur papier, 39,5 x 48 cm

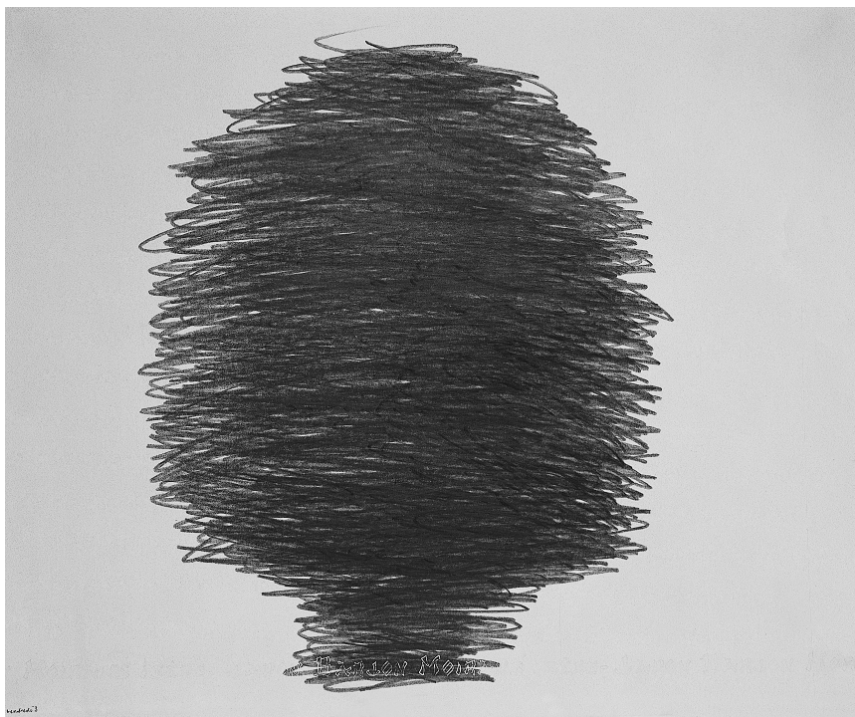


Michel Mousseau, *Lisière*, 1998
mine de plomb sur papier, 39,5 x 48 cm

La couleur poussée à l'extrême.
Pas le choix des complémentaires.
À l'inverse, celui de couleurs juxtaposées presque
semblables, même et autre.
De proche en proche, de bord en bord, champs de
couleurs qui basculent, jusqu'à ce rouge plus rouge
encore d'être à la lisière de cet autre qui devient à
peine orangé. Le rouge chauffé à blanc.



Michel Mousseau, *Lisière*, 1998
mine de plomb sur papier, 39,5 x 48 cm

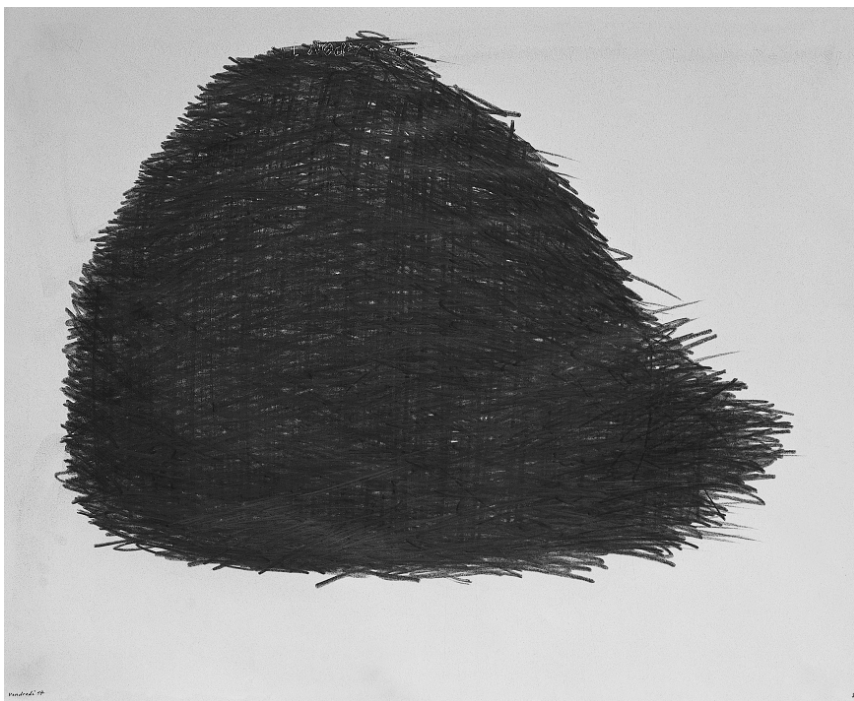


Michel Mousseau, *Lisière*, 1999
mine de plomb sur papier, 39,5 x 48 cm

En marchant dans la campagne normande j'ai été frappé par les lisières. Cette idée de lisière, de bord, de frontière, de seuil, me touche. La lisière, elle se manifeste et recouvre à la fois, elle sépare et relie en même temps. Ainsi font la couleur et le trait. Il y a toujours quelque chose qui se dérobe à trop d'approche. Il y a toujours quelque chose à transgresser.

Michel Mousseau
10 avril 2000

L'œuvre de Michel Mousseau a fait l'objet de plusieurs publications. Notamment, aux éditions Jean-Michel Place: Hughes Labrusse, *Michel Mousseau, le temps de peindre*, 1993; Bernard Noël, *Roman d'un regard, l'atelier de Michel Mousseau*, 1995; Albert Dichy, *Le Rouge à l'exception du noir*, 1999; Madeleine Renouard, Michel Mousseau, *The Artist at Work, Michel Mousseau, le métier de peintre*, 1999.



Michel Mousseau, *Lisière*, 1999
mine de plomb sur papier, 39,5 x 48 cm